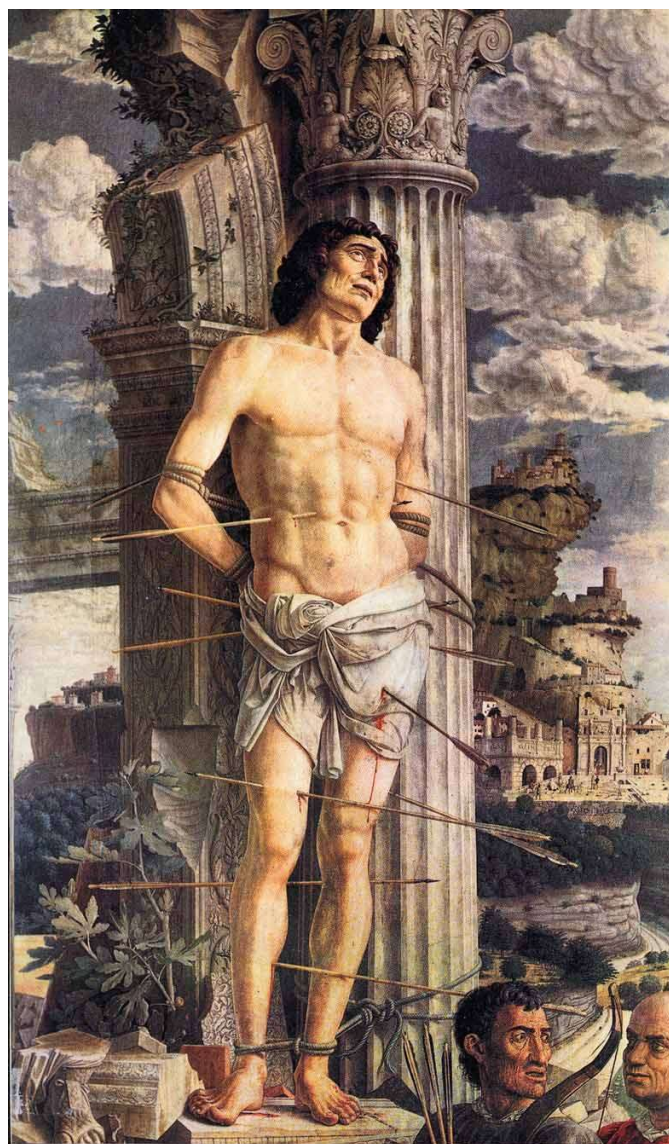


Janvier 2006

SAINT SEBASTIEN

Et l'archerie traditionnelle



Thomas FRESSIN

Archer

Mesdames et Messieurs, les Archers et Chevaliers de l'arc, je vous salue.

Introduction

Connaissons-nous bien le Saint patron des archers, Saint Sébastien ? Savons-nous pourquoi nous lui rendons hommage chaque année lors du prix de la Saint Sébastien ?

Il est important pour tous, aussi bien les nouveaux que les anciens archers, de connaître son histoire et savoir pourquoi il tient une si place importante dans l'archerie traditionnelle.

Rappel historique sur le culte des Saints

A l'origine, la sainteté était attribuée aux dieux. D'ailleurs, dans la religion chrétienne, au commencement, Dieu était le seul Saint. Selon la bible, il n'existe en effet qu'un unique Saint : le Seigneur. Mais, progressivement, la sainteté est devenue à l'époque chrétienne la condition de ceux qui, par une vie parfaite, se situaient avec Dieu dans un rapport de proximité faisant d'eux des médiateurs entre l'ici-bas et l'au-delà. Les Saints devinrent par définition des personnes ayant sacrifié leur vie à la foi (appelés *confesseurs*), soit dans la souffrance allant parfois jusqu'à la mort (appelés *martyrs*).

Depuis le quatrième siècle environ, la sainteté a toujours constitué un phénomène social majeur. Le culte des Saints, ou devrais-je dire plutôt le culte des Hommes parfaits, devint une pratique religieuse très populaire. En effet, les Saints assureraient aux Hommes une protection efficace contre leurs plus grandes angoisses. A chaque Saint étaient et seraient toujours attribués des bienfaits divers et variés, qui répondraient par le sacré à des besoins non « satisfaisables ». De plus, les Saints permettraient toujours de conférer une certaine identité aux communautés, aux villes, aux pays, ...

Afin de recevoir cette identité particulière et ces merveilleux bienfaits, il fallait que les Hommes en particulier et les communautés en général rendent hommage régulièrement aux Saints dont ils dépendent. Ainsi, le culte des Saints accorda toujours une place considérable aux rites, reliques sacrées, messes, repas, banquets, fêtes, jeux, peintures, sculptures, ...

Ce rappel historique sur le culte des Saints établi, parlons maintenant de celui qui deviendra plus tard le Saint patron des Archers.

Saint Sébastien : sa vie

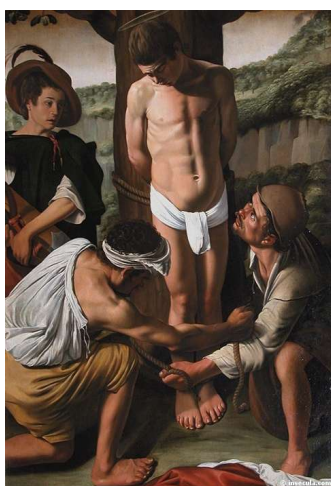
Les détails de la vie légendaire de Saint Sébastien reposent essentiellement sur un rapport hagiographique rédigé en 826 par le moine Odilon. Ce document aurait été écrit au moment du transfert de la relique du Saint à l'abbaye Saint Médard de Soissons.

Sébastien serait né en 260 à Narbonne d'un père gaulois et d'une mère milanaise. Issu d'une famille prospère, il aurait reçu à Milan toute l'éducation, les privilèges et opportunités que son origine implique. Il se serait engagé à l'âge adulte dans l'armée en 283 et se serait vite distingué par sa loyauté, son intelligence et sa bravoure. Sous le règne de l'empereur Dioclétien, dont il aurait été « un bon ami » et un « favori », il aurait été fait officier de l'armée impériale et capitaine de la garde.

L'empereur, par souci d'unification idéologique, partant du principe « un seul Empire, une seule religion », aurait choisi de persécuter les chrétiens dont 2000 d'entre eux seraient morts à cause de leur foi.

Si nous ne savons pas à quel moment de sa vie Sébastien serait devenu chrétien, nous savons que l'empereur aurait ignoré que Sébastien était chrétien. Pendant l'épuration idéologique, Sébastien aurait profité des prérogatives attachées à son grade, pour aider et consoler les captifs en prison ; endroit où il aurait fait de nombreuses conversions parmi le personnel. Il aurait ensuite convaincu le préfet de Rome, Chromatius, après l'avoir guéri de sa goutte, de libérer les prisonniers et les esclaves. Le fils du préfet, Tibutius, suivit la voie montrée par son père et fut baptisé.

Mais un jour de l'an 286, il aurait été dénoncé puis amené devant l'empereur qui ne se doutait de rien. L'empereur se serait ensuite efforcé par toutes sortes d'artifices de le détourner de la foi du Christ. Mais, comme il n'aurait obtenu aucun changement, il l'aurait alors condamné à être transpercé de flèches, non pas par la garde prétorienne de peur qu'elle se soulève, mais par une troupe d'archers mercenaires : les Numides (Kabyles).



Le martyr de Saint Sébastien, Biagio Manzoni, 1620-1635

Sébastien, dépouillé de ses vêtements, ligoté à un arbre et criblé de flèches, aurait été laissé pour mort. Pendant la nuit, une femme nommée Irène, serait venue enlever le corps transpercé qui respirait encore, puis l'aurait ramené chez elle, où il aurait été soigné par des anges ou cette femme, suivant les récits et illustrations.



Saint Sébastien secouru par les anges, Antoine van Dyck



Saint Sébastien soigné par Irène, Georges de La Tour 1649

Une fois rétabli, Sébastien n'aurait pas cherché à fuir mais plutôt secourir une dernière fois ses frères chrétiens. Ainsi, il aurait défié une dernière fois l'empereur qui, furieux et vexé, l'aurait à nouveau condamné. Le 20 janvier 288, à l'hippodrome de Rome, Sébastien serait mort par lapidation puis jeté, encore ensanglanté, dans la *Cloaca Maxima* (égouts) afin que le corps du martyr ne soit pas vénéré plus tard.



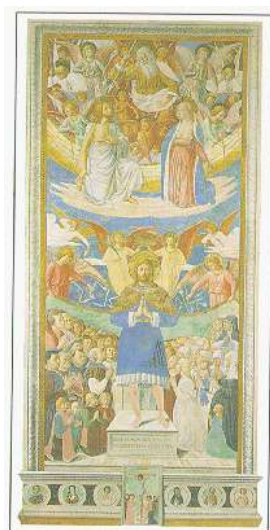
La dépouille de Saint Sébastien jeté dans la Cloaca Maxima, Ludovico Carracci, 1612

L'histoire veut que le Christ aurait permis à Sébastien d'apparaître en songe à une Dame de Rome nommée Lucine, lui révélant ainsi où était son corps afin qu'elle l'ensevelisse près des catacombes où reposaient les restes des souverains pontifes.

Voilà l'histoire supposée du double martyr romain Sébastien. A sa mort il est à la fois un saint protecteur, militaire et martyr. Mais son histoire ne s'arrête pas là.

Saint Sébastien : sa représentation

Aucun artiste n'a pris la peine de s'attarder sur la scène de la lapidation. Seule la scène du martyr par les flèches intéresse. A partir du XII^{ème} siècle, Saint Sébastien est parfois aussi représenté comme un Saint abritant sous sa cape une nombreuse famille, la mettant ainsi à l'abri des flèches de la peste lancées par Dieu en colère et une armée d'anges. A partir de là, nous aurons une infinité de variation de la représentation du saint au cours des siècles.



Saint Sébastien, Benozzo Gozzoli, 1464

A partir de la renaissance, la nudité est présente dans toutes les représentations du martyr du saint et s'inspire grandement de l'antiquité. Avec le Christ, il devient la seule figure biblique à poser nu. La nudité permet aux croyants de constater que les flèches sont profondément enfoncées dans sa chair, au point qu'elle saigne. Et pour montrer que cette chair est immunisée contre les flèches mortelles, une grande sérénité est très largement représentée dans l'expression du Saint.

A noter qu'on constate souvent que son corps est transpercé de 5 flèches. Selon une symbolique courante à l'époque, ces 5 flèches évoquent les 5 plaies du Christ¹ et écrivent sur le corps comme les 5 lettres du mot « Amore ».

Si la nudité est nécessaire à l'efficacité de la représentation, elle devint scandaleuse à partir du moment où il n'est pas transpercé de flèches provoquant blessures. En effet, *le spectacle lascif d'hommes nus peut contaminer l'esprit des femmes. C'est pourquoi il faut que Saint Sébastien soit attaché et criblé de flèches, couvert du sang de ses blessures, il ne faut pas le montrer nu, beau, charmant et blanc².*

¹ Autrefois, les archers tiraient sur des cibles tenues aux buttes par 5 broches : 4 aux angles et 1 au centre.

² Lomazzo in Trattato della pittura, 1584

Pour l'Eglise de la Contre-réforme, la figuration d'un Sébastien sans flèches, avec une chair si belle, si vivante, trop suggestive est bien entendu injustifiable à leurs yeux et tient plus de l'érotisme que de la dévotion.

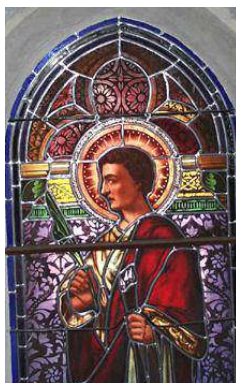


Saint Sébastien, Guido RENI, 1638-1642

Quoi qu'il en soit, les peintres ont bien pris soin de mettre en scène notre regard, ou mieux, la visée du spectateur sur lui. L'assimilation du regard amoureux à une flèche décochée n'est pas une simple métaphore. Il développe l'idée que la force du regard a le pouvoir d'affecter matériellement, en profondeur la cible.

Saint Sébastien et ses patronages

En 680, la légende veut qu'il devint un saint guérisseur à la suite d'une épidémie de peste qu'il aurait éradiqué à Rome, dès lors qu'on lui aurait construit un autel. C'est à ce moment que la réputation du Saint commença à se propager en dehors de l'Italie.



Vitrail représentant Saint Sébastien
Eglise Notre Dame du Pré,

Et puis, il devint également le Saint patron des archers, qui le choisirent pour son endurance physique et sa manière énergique de défendre sa foi, mais surtout pour son martyr par les flèches.

Il devint aussi le Saint patron des homosexuels pour deux principales raisons. Il passe pour un membre d'une jeunesse dorée, vivant au milieu d'orgies romaines et qui aurait eu des relations avec son empereur, lui assurant ainsi la place de chef de la garde prétorienne. Puis dans l'iconographie « scandaleuse » de la nudité sans flèches, il est représenté comme un beau personnage androgyne aux positions suggestives.



Saint Sébastien androgyne

Enfin, Saint Sébastien devint également par la suite le patron des : prisonniers, quincailliers, dentelliers, athlètes, armuriers, mourants, ennemis de la religion chrétienne, des ferrailleurs, des entrepreneurs et des confréries de charité.

Saint Sébastien : légende ou réalité

Un épais voile de mystères recouvre la vie de Saint Sébastien. Une grande partie de son histoire semblerait être liée à d'anciens mythes puisque Saint Sébastien se rapproche étonnement du dieu grec de la clarté solaire, de la beauté, de la raison, de la divination, des purifications et des guérisons : Apollon.



Tous deux ont pour attribut des outils de l'archerie : Apollon l'arc et Sébastien la flèche. Tous deux sont représentés par une nudité et une grande beauté. Tous deux ont un rapport avec la peste et sa guérison. Et d'ailleurs deux épithètes homériques d'Apollon se rapprochent nettement de Saint Sébastien : ἐκάεργος (« qui repousse au loin ») et ἀλεξίκακος (« qui éloigne le mal »). De plus, c'est sur le site même où l'on établit en 680 l'église San Sebastiano, qu'Auguste avait édifié un temple dédié à Apollon.

Cependant, cette concordance entre Apollon et Sébastien n'est pas sans paradoxe, parce qu'Apollon et Sébastien sont diamétralement opposés : le premier tire les flèches apportant la peste, le second les reçoit. L'archer s'est donc transformé en cible.

Saint Sébastien et l'archerie traditionnelle

En 825, Hilduin, Abbé et Evêque de Soissons, fit le voeu de faire venir les reliques de Saint Sébastien dans son diocèse. Pour ce faire, il arma les Archers Chevaliers de la Compagnie d'arc de Soissons et les chargea de cette délicate mission. Une fois ramenées, afin d'assurer la garde des précieuses reliques à l'Abbaye Royale de Soissons, l'Abbé créa une milice armée, qui deviendra l'Ordre de Saint Sébastien, dont lui et tous ses successeurs seront les Grands Maîtres.



Armoiries de l'Ordre de Saint Sébastien

En 1733, Henri-Charles Arnaud de Pomponne, Abbé et Evêque de Soissons, étendit sa juridiction en proclamant que *tous les Officiers et Chevaliers reconnoîtront M. l'Abbé de Saint Médard lès Soissons pour Grand Maître du Noble Jeu de l'Arc & de la Confrérie de Saint Sébastien*³. Cette Confrérie devint donc la Compagnie Colonelle de toutes les Compagnies d'arc, où chaque Chevalier nouvellement reçu devait se faire connaître, puisqu'il est dit qu'*immédiatement après sa réception de Chevalier, il se fera enregistrer dans la Confrérie de Saint Sébastien*⁴.

Cet Ordre devint protecteur des reliques, gardien des traditions et régisseur des Compagnies d'arc du pays. *Les deniers de la Confrérie [n'étaient] employés à aucun autre usage que pour le service & le Culte divin, la décoration & l'entretien de la Chapelle de Saint Sébastien*⁵. Ses membres bénéficieront de nombreux droits – comme la préséance dans les défilés – mais

³ Extrait de l'article III des statuts & règlements généraux pour toutes les Compagnies du Noble Jeu de l'Arc & Confréries de Saint Sébastien dans le royaume de France, 1733

⁴ Extrait de l'article II du même document que ci-dessus

⁵ Extrait de l'article XLVIII du même document que ci-dessus

aussi plusieurs devoirs : *ils liront souvent la vie de saint Sébastien [à la leur] par laquelle ils apprendront à suivre les traces d'un si généreux capitaine, ils visiteront les prisonniers à l'exemple de saint Sébastien, ils assisteront les pauvres, ...*⁶ Si la Confrérie de Saint Sébastien semblait autrefois être un Ordre Hospitalier et Militaire influant auprès des Compagnies d'arc, aujourd'hui elle continue uniquement de perpétuer les traditions et coutumes de la Chevalerie.



Ordre de Saint Sébastien réuni pour le Chapitre annuel en 2004

La fête de Saint Sébastien est célébrée chaque année par les archers. Traditionnellement, le dimanche le plus proche du 20 janvier, après une messe solennelle, les archers de la Compagnie se réunissent dans le jardin d'arc, y saluent les buttes en *bon ordre*⁷ puis tirent le *prix de la Saint Sébastien*, en mémoire du supplice de leur patron. A l'issue de ce prix est désigné « le Sébastien » de l'année de la Compagnie ; titre honorifique qui n'apporte aucun avantage au sein de la Compagnie. Autrefois, il y avait aussi à ce moment l'élection du Connétable par les Chevaliers, mais de nos jours, seule une assemblée générale et des agapes clôturent le prix. Quoi qu'il en soit, le prix de la Saint Sébastien est au sein d'une Compagnie d'arc la deuxième manifestation annuelle la plus importante, après le *prix du Roi*.



Carte beursault décorée pour le tir de la Saint Sébastien,
Compagnie d'arc de Chambly, 1957

⁶ Registre de la Compagnie du Noble Jeu d'arc de la commune de Marchemoret, canton de Dammartin (1824-1914).

⁷ Rang des membres d'une Compagnie : 1) l'Empereur, s'il y en a un ou les Empereurs par rangs d'ancienneté, s'il y en a plusieurs ; 2) le Roi ; 3) le Connétable ; 4) les Officiers ; 5) les Chevaliers titulaires ; 6) les Aspirants

Saint Sébastien aujourd'hui

De nos jours, le culte et le tir de la Saint Sébastien, au sein des structures de tir à l'arc traditionnel, peuvent paraître à juste titre dépassés et non respectueuses des valeurs laïques. Dépassé, car il appartient à chacun de croire ou non en un Dieu, en des Saints, en des bienfaits accordés miraculeusement par des Saints patrons, ... Non respectueux des valeurs laïques, car il semble peu judicieux d'obliger les membres d'une association à participer à une manifestation à connotations religieuses. Faut-il donc continuer à pratiquer ce prix de la Saint Sébastien au sein des structures traditionnelles de l'archerie ?



Saint Sébastien, Vuk Cosic, 1997

Avant de répondre à cette question, parlons du caractère sacré et spirituel du tir à l'arc. Depuis son invention il y a 15 000 à 25 000 ans, il a toujours existé des rapports étroits en l'homme et l'arc. Qu'il soit au départ un instrument nécessaire à la survie dans la quête de nourriture, ou plus tard une arme pour la guerre, l'arc est lourd de symboles. Depuis sa création, la pratique de l'arc est attribuée comme possédant un caractère royal, magique ou encore spirituel. Le tir à l'arc n'est donc pas uniquement un outil matériel, on peut aussi lui superposer un plan spirituel. En effet, pour ceux qui le souhaitent, c'est par la pratique du tir à l'arc et par la conscience de cette pratique que l'Homme peut se trouver, accéder à la paix, former son mental et se mettre en contact avec la réalité ultime. Cette pratique spirituelle qui prime sur la pratique matérielle s'est développée sur l'ensemble du globe et en tout temps.



Cible de Kyudo (tir à l'arc japonais)

En France, dans les Compagnies d'arc, l'Eglise n'a fait que sacraliser, d'une forme particulière, le fond universel de la pratique du tir à l'arc. Tout cela dans le but d'accroître son pouvoir temporel, sur ce qui était au début, des milices locales, puis des compagnies dépendant du Royaume de France.

C'est cette primauté du fond sur la forme qui compte avant tout. Et puis, comme le dit si bien Paul Valéry : « *La véritable tradition n'est pas de refaire ce que les autres ont fait mais de trouver l'esprit qui a fait ces grandes choses et qui en ferait de toutes autres en d'autres temps.* ». Il est donc maintenant possible de voir le prix de Saint Sébastien comme un tir dégagé de son caractère supposé dépassé et irrespectueux des valeurs laïques. Il peut alors devenir un tir riche en symboles et valeurs.

En effet, dans le fond, qui est Saint Sébastien ? C'est un Homme de bonnes mœurs, loyal et respectueux envers lui-même. C'est un Homme militaire qui se battait avec courage et abnégation de sa personne pour le bien général. Il était libre et prêt à mourir à plusieurs reprises, notamment par le fer des pointes des flèches, afin d'éviter le massacre de milliers de concitoyens. En somme, qu'il soit un Saint ou non, qu'il soit un chrétien ou non, qu'il ait existé ou non, il reste un Homme exemplaire et vertueux.

Conclusion

Entre légende et réalité, matérialité et spiritualité, chaque archer peut puiser dans l'histoire et le symbole de Saint Sébastien de nombreuses valeurs chevaleresques utiles pour sa construction.

Sommes nous prêts à mourir, comme lui, par le fer des flèches ? A nous de le voir à chacune de nos flèches...

Pour s'identifier à ce personnage, il n'y a qu'un pas à faire. Ce n'est qu'une question de volonté et d'engagement.

Protégeons et servons dans l'Honneur...



Saint Sébastien, Edouard Belan

Bibliographie

Livres :

Chevalerie et symbolisme du tir à l'arc
Georges Hadjopoulos, éd. Dervy, 2001

L'arc et l'homme
Yvan Buchman, éd. Emotion primitive, 1995

Le tir à l'arc
Comte Albert de Berthier, éd. Emotion primitive, 1900

Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'archerie
E. Herrigel, éd. Dervy, coll. L'Etre et l'Esprit, 2002

Les compagnies du papeguay, étude historique sur les sociétés de tir avant la révolution
Gaston Lavalley, éd. Emotion primitive, 1878

Nobles Jeux de l'Arc et loges maçonniques dans la France des Lumières
Pierre-Yves Beaurepaire, éd. Ivoire-clair, coll. Les architectes de la Connaissance, 2002

Saint Sébastien et le symbolisme dans l'archerie traditionnelle
Joël Meyniel, éd. Emotion primitive, 2005

Statuts et règlements :

Statuts et règlements généraux pour toutes les compagnies du noble jeu de l'arc et confréries de Saint Sébastien dans le royaume de France
Monseigneur Henry-Charles Arnault de Pomponne, 1733

Ordonnance de Monseigneur le duc de Montmorency Luxembourg
Monseigneur le duc de Montmorency Luxembourg, 1786

Statuts et règlements généraux de la chevalerie de l'arc
Famille de Paris, 1863

Règlement intérieur de l'Ordre de Saint-Sébastien
Ordre de Saint-Sébastien, 2003

Internet (notamment) :

Insecula : <http://www.insecula.com/oeuvre/O0024519.html>

Ordre de Saint-Sébastien : <http://norbert-monique.monsite.wanadoo.fr>

Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/>